

Le groupe de travail sur la résilience des systèmes de connaissances | Mandat

Les sociétés en santé reposent en partie sur des systèmes de connaissances résilients, qui englobent les personnes, les institutions, les processus et les pratiques qui permettent de constituer et de partager notre savoir collectif, créant ainsi les bases d'un débat ouvert et du progrès social. La connaissance peut être scientifique, humaniste ou artistique, et circule au sein des universités, des gouvernements, des industries, des organisations artistiques, de la société civile et des instances internationales, publiques ou privées.

Les systèmes de connaissances résilients reposent sur des valeurs et des institutions qui soutiennent la liberté d'expression, la liberté académique, la liberté de la presse, la primauté du droit, la protection de la vie privée et des données, l'usage éthique du savoir et les droits humains. Ils sont d'autant plus solides et durables qu'ils s'appuient sur la durabilité environnementale, sociale et économique. Dans le cas particulier des systèmes de connaissances, la durabilité exige également des méthodes efficaces de préservation des données. Ces systèmes nécessitent donc un solide appui public.

Aujourd'hui, la résilience des systèmes de connaissances est fragilisée au Canada et dans le monde. Des changements géopolitiques, sociaux et économiques soudains et profonds ébranlent les valeurs fondamentales, affaiblissent des institutions jadis centrales, politisent la recherche, mettent en doute l'idée même de fait, contestent l'expertise et restreignent l'accès au financement de la production de connaissances. Ces évolutions constituent de graves menaces pour notre capacité collective à promouvoir l'équité et à maximiser le bien commun dans tous les domaines de l'activité humaine.

En partenariat avec les académies des sciences du G7 et d'autres institutions œuvrant à soutenir des systèmes de connaissances résilients au Canada et dans le monde, la SRC prend l'initiative, à ce moment critique, de créer un groupe de travail multidisciplinaire et international chargé de répondre à quatre questions :

a) Comment mieux comprendre les forces qui menacent aujourd'hui les systèmes de connaissances indépendants, fondés sur des données probantes et favorisant l'équité, et comment atténuer efficacement ces menaces tout en saisissant de nouvelles opportunités pour faire progresser l'innovation dans ces systèmes ?

b) Comment les décideurs publics, les institutions et les chercheurs peuvent-ils collaborer pour renouveler, reconstruire et renforcer le soutien public envers nos systèmes de connaissances ?

c) Comment mieux engager et soutenir les artistes, scientifiques et universitaires à tous les stades de leur carrière afin de maintenir l'élan de leur travail dans ce moment de menace et d'opportunité ?

d) Comment les décideurs publics et les institutions peuvent-ils accélérer la production de connaissances solides et équitables, renforcer l'agilité des systèmes et améliorer les mécanismes de diffusion afin d'amplifier et de mieux mesurer l'impact, tant à l'intérieur qu'au-delà des milieux académiques ?

Le groupe de travail de la SRC sur la résilience des systèmes de connaissances agira à l'échelle régionale, nationale et avec des partenaires mondiaux pour produire des connaissances éclairées par la recherche, destinées à divers publics, notamment les décideurs, les médias, les influenceurs sociaux et le grand public. Au cours de l'année à venir, il commandera et partagera publiquement des documents de travail, rapports, notes de politique et ensembles de données, en utilisant différents canaux de communication. Un symposium intérimaire sera prévu au printemps 2026 pour présenter les travaux réalisés et établir des liens avec la réunion des académies du G7. Le groupe de travail publiera un rapport de synthèse au printemps 2027.

Membres

Sharon Straus, University of Toronto, Co-présidente

Stephen Toope, CIFAR, Co-président

Andrew Weaver, University of Victoria, Secrétaire international de la SRC (*ex officio*)

Sophie D'Amours, Université Laval

Stephen Lucas, Mitacs

Barbara Neis, Memorial University of Newfoundland

Ian Sutherland, Mount Allison University

Martha White, University of Alberta



